

de 1923, quand l'offensive décisive était à l'ordre du jour, avec celle de 1932 quand il s'agissait de livrer une dernière bataille défensive qui, en cas de succès, pourrait transformer un reflux de la révolution en une montée.

Quel conseil les camarades du CN du SWP donnent-ils aujourd'hui aux bolchéviks-léninistes soviétiques? Ceux-ci doivent-ils se préparer à la défensive ou à l'offensive? Voilà une question vitale pour une organisation révolutionnaire. Dans les années 1920 et 1930 Trotsky répéta à maintes reprises que seule la tactique défensive était possible. En 1933, il écrit même dans "La Quatrième Internationale et l'URSS" :

"Aujourd'hui la rupture de l'équilibre bureaucratique en URSS profiterait presque infailliblement aux forces contre-révolutionnaires".

Dans le contexte de la situation internationale et soviétique de ce moment, c'était entièrement correct. Est-ce encore correct aujourd'hui? Il en découlait que la tâche des bolchéviks-léninistes ne pouvait consister que dans la formation des cadres et le maintien d'un contact organisationnel. Est-ce encore correct aujourd'hui?

Nous avons répondu très clairement à ces questions. Nous avons dit que la première variante défavorable fut la plus probable jusqu'en 1941, et dans un certain sens même jusqu'en 1945. Aujourd'hui elle est extrêmement improbable. Nous avons expliqué que les forces prolétariennes se réveillent en URSS, qu'elles commencent à entrer sur la voie de l'offensive. Dans ces conditions il ne peut être question d'une offensive "parallèle" des forces restaurationnistes. La panique et le désespoir se développeront dans ces milieux, et non des soulèvements armés contre la propriété nationalisée. De là découle logiquement que la lutte décisive s'engagera entre le prolétariat d'un côté et tous les éléments qui défendent les privilèges et la dictature de la bureaucratie, y inclus naturellement les éléments restaurationnistes de l'autre. Et ce pronostic qui indique clairement et sans équivoque que les ouvriers se soulèveront contre la bureaucratie est interprété par le CN comme du ...révisionnisme et de la conciliation envers la bureaucratie! Du fait que nous considérons comme très improbable une offensive des forces restaurationnistes, un soulèvement de koulaks et de bureaucrates désirant rétablir le capitalisme, mais que nous prévoyons plutôt un soulèvement des travailleurs contre la dictature bureaucratique, le mémorandum déduit que nous "ouvrons la route à la conception complètement révisionniste que la bureaucratie peut se réformer elle-même" (p.106). Que dire d'une telle méthode de polémique?

Le mémorandum lui-même avait pourtant déclaré que "les facteurs objectifs d'un soulèvement de masse contre le pouvoir de la bureaucratie mûrissent en Union Soviétique" (p.104). Il ajoute (p. 108) que

"le renversement de l'autocratie du Kremlin et la désintégration du stalinisme doivent être traités en prenant comme point de départ le soulèvement d'Allemagne orientale".